

**Note sur la formation
des « Sables Chamois » (Néogène) de la région du Heysel (*),**

par M. GULINCK.

Des travaux d'égouts, exécutés à proximité de la Chaussée romaine, à Jette, qui nous avaient été signalés par notre confrère M. ANCIAUX, ont récemment donné l'occasion d'observer à nouveau les formations néogènes de cette région.

En même temps, d'autres données nous ont été fournies par des sondages faits dans l'axe de la nouvelle route de ceinture au Nord-Ouest de Bruxelles.

Nous dégagerons de ces diverses observations, certaines particularités venant compléter les descriptions déjà publiées par de nombreux auteurs et spécialement par M. LERICHE ⁽¹⁾.

A l'endroit de la fouille visitée, profonde d'environ 7,00 m, la coupe se présentait comme suit :

Pléistocène épaisseur 0,50 à 1,50 m.

- a) Limon brunâtre;
- b) Très localement : zone très finement straticulée, avec lits d'argile plastique;
- c) Limon criblé de points noirs;
- d) Cailloutis de silex et petites concrétions ferrugineuses.

(*) Texte remis au Secrétariat le 25 mai 1956.

(1) LERICHE, M., « Les Sables chamois ». Un gîte fossilifère nouveau à la base des sables chamois du Petit Brabant. (*Ann. Soc. Géol. de Belgique*, t. LVIII, pp. B. 76-82, 1934-1935.) (On trouvera dans cet article toutes les références bibliographiques relatives à ces formations.)

Néogène épaisseur env. 5,50 m.

I. — Les sables glauconifères grossiers à facies diestien manquent ici, mais on en retrouve des vestiges sous forme de remplissage de terriers dans la partie supérieure des « Sables chamois ».

II. — a) Sables « chamois » fins, micacés, vus sur 1,50 m.

Le fond de la fouille a montré, sur 1 m de hauteur :

b) Argile violacée « saumon » très compacte, renfermant des lentilles ou noyaux de sable glauconifère assez grossier, disparaissant vers le haut.

La glauconie se rencontre aussi sous forme de grains isolés ou de petits nids dispersés dans l'argile.

Il faut aussi signaler la présence de petits noyaux miliaires d'argile plus foncée et plus plastique que la masse du sédiment, d'origine problématique, ainsi que de fines tubulations vert noirâtre de nature glauconitique, auréolées de jaune, ressemblant à des traces de radicales.

L'argile est très micacée et présente de ce fait une certaine fissilité.

c) Amas de cailloux emballés dans de l'argile saumon fortement chargée de sable glauconifère, comprenant des éléments très divers : silex noirs discoïdes, gros silex ovoïdes, petits galets de quartz roulés, silex fortement altérés, peu roulés, très irréguliers, un caillou de grès vert dévonien peu roulé ⁽¹⁾, concrétions phosphatées diverses (gros nodules gréseux arrondis, moules internes de *Pectunculus*), ossements de cétaqués, septarias altérés criblés de tubulations pyriteuses, dents de poisson (tout à fait comparables aux espèces décrites par M. LERICHE), bois ligniteux flottés parfois fortement taraudés.

Ce cailloutis, situé vers la côte + 67,50, repose sur du sable argileux très glauconifère, criblé de fines tubulations claires, appartenant vraisemblablement au Bartonien ou provenant d'un remaniement de la partie supérieure de cet étage.

A noter que M. LERICHE distingue dans les coupes qu'il a observées au Heysel, la présence d'une couche d'argile sableuse glauconifère au-dessus du gravier, très irrégulièrement développée, il est vrai, que nous n'avons cependant pas pu individualiser dans la fouille décrite ici.

On remarquera que le caractère complexe du poudingue de base du Néogène, déjà souligné par l'étude de la faune ichtyologique (M. LERICHE), apparaît également dans la nature des éléments caillouteux.

Nous avons eu la bonne fortune de pouvoir récolter deux fructifications de conifères parmi les déblais provenant de la partie inférieure de l'argile saumon.

Un des échantillons était fortement usé par le transport, mais le second était par contre bien conservé.

(1) Récolté parmi les déblais et de ce fait pouvant donner lieu à certaines réserves.

Ce dernier présente, d'après M. STOCKMANS à qui nous avons confié les échantillons, des caractères le rapprochant à la fois de *Pinus nigra* (*Pinus laricio*) et de *Pinus sylvestris*, espèces actuelles déjà connues depuis le Miocène. Plusieurs variétés de *Pinus nigra* sont répandues en Europe Centrale (Balkans) et dans le Bassin méditerranéen (Corse, Sicile, Calabre).

Pinus sylvestris s'étend depuis l'Espagne jusqu'au-delà du cercle polaire.

L'intérêt de cette découverte réside dans le fait que la présence de restes végétaux conservés n'avait pas encore été signalée dans les dépôts néogènes du Brabant. Elle n'apporte momentanément aucun élément nouveau au sujet de leur position stratigraphique.

Rappelons à ce propos, que M. DE HEINZELIN ⁽¹⁾ a récemment souligné la parenté entre la formation des sables-chamois et le Boldérien ligniteux bien individualisé dans les puits de Campine.

Les sondages effectués un peu au Nord de la Chaussée romaine ont permis de retrouver et de préciser la position du gravier de base néogène en quelques autres endroits de cette région.

Ils ont montré en outre que sur le flanc nord de la crête jalonnée par la Chaussée romaine, les sables chamois indiqués par la carte géologique ne se trouvent pas toujours en place. Ceux-ci ont parfois glissé avec l'argile bartonienne sous-jacente, ou été repris dans des colluvions pléistocènes anciennes ⁽²⁾.

Service Géologique de Belgique.

⁽¹⁾ DE HEINZELIN, J., Considérations nouvelles sur le Néogène de l'Ouest de l'Europe. (*Bull. Soc. belge de Géol.*, t. LXIV, 1956, pp. 463-476.)

⁽²⁾ La description détaillée de ces sondages est conservée dans les archives de la Carte géologique (planchettes Anderlecht et Bruxelles).